



Trajectoires des exploitations en ovins viande INOSYS 2016-2023



Marie Miquel et Gilles Saget (Idele)

Avec la participation de : Maxime Marois, Vincent Bellet et Carole Jousseins

Institut de l'Elevage et Théo Guffroy (CA 02)



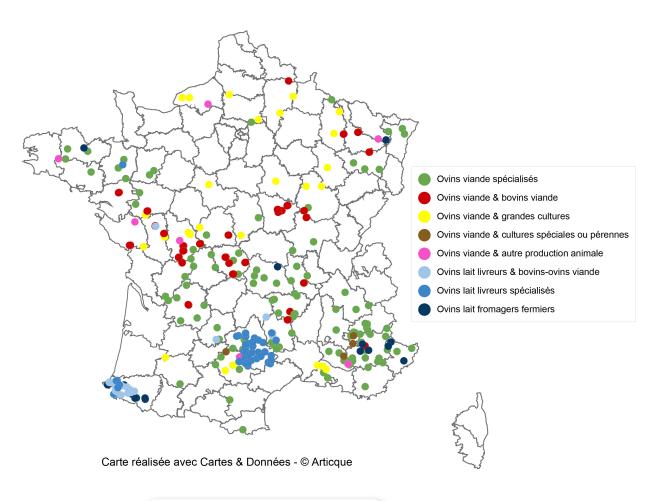






Echantillon

- Fermes de références présentes au moins 6 ans sur la période 2016 à 2023
 - 113 à 148 fermes selon l'année
- Rappel : les fermes de référence présentent des résultats techniques et économiques supérieurs à la moyenne française



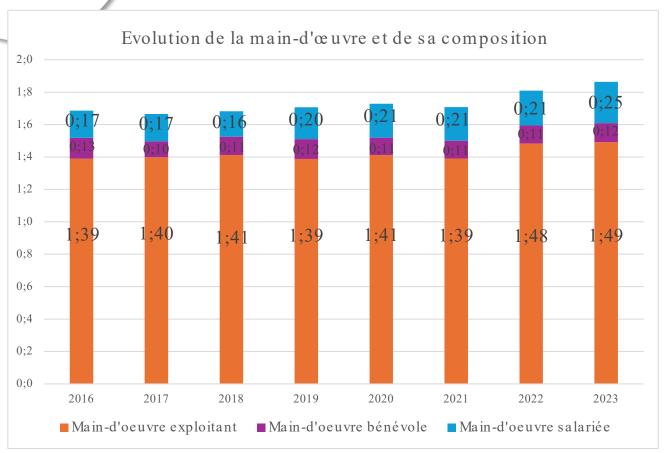






Des collectifs de travail en évolution





		2016	2023
Expl. individuelle	%	53%	42%
	MOt	1,20	1,25
GAEC familial	%	26%	33%
	MOt	2,41	2,46
GAEC entre tiers	%	3%	8%
	MOt	2,75	2,57
EARL	%	17%	18%
	MOt	1,83	1,89

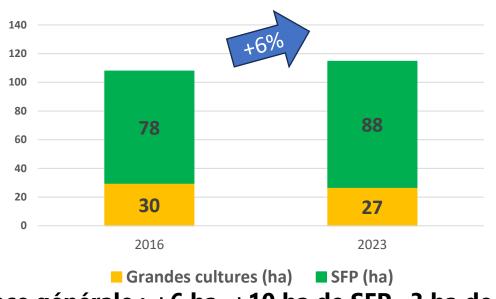
- De plus en plus de GAEC
- Augmentation de la MO totale de près de 10%
- Salariat: 10% -> 14% (notamment en ovins-cultures)

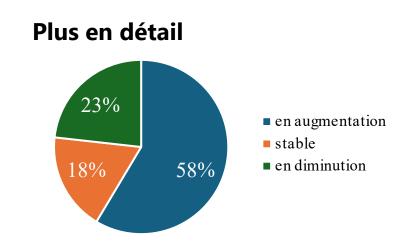




Agrandissement et changement d'équilibre de la SAU

Evolution de la SAU





Tendance générale : +6 ha, +10 ha de SFP, -3 ha de GC

- Les prairies permanentes progressent dans la SFP, passant de 50% à 60%
- Dans les zones à bon potentiel, les prairies temporaires ont progressé au détriment des grandes cultures
- En 2016, 32% des exploitations avec des parcours individuels ou collectifs. En 2023, c'est 37%.





Un chargement total apparent en baisse, en cohérence avec les évolutions du troupeau et des surfaces

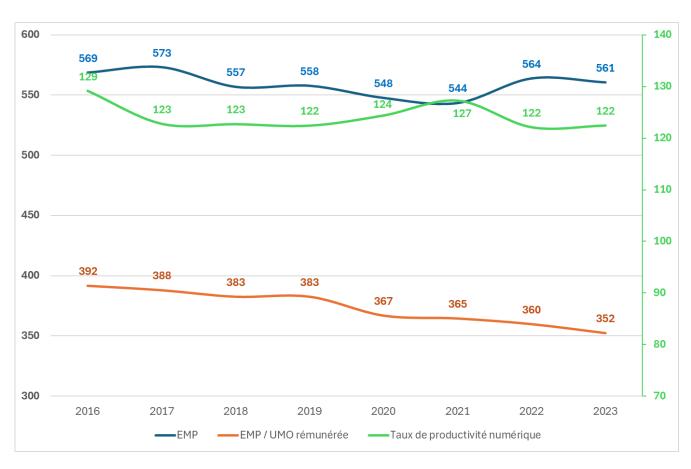
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
UGB/ha SFT	1,07	1,02	0,99	0,98	0,98	0,95	0,94	0,96
EMP par ha de SFPO	9,5	9,2	9,0	8,9	8,5	9,1	8,7	9,0

• Le chargement baisse dans toutes les zones, sauf dans les zones de polycultures élevage et dans les zones de hautes montagnes. Le phénomène concerne les mixtes comme les spécialisés.





Effectifs de brebis et productivité numérique



- Des effectifs de brebis stables, comme la productivité numérique
- Mais un nombre de brebis/UMO qui baisse

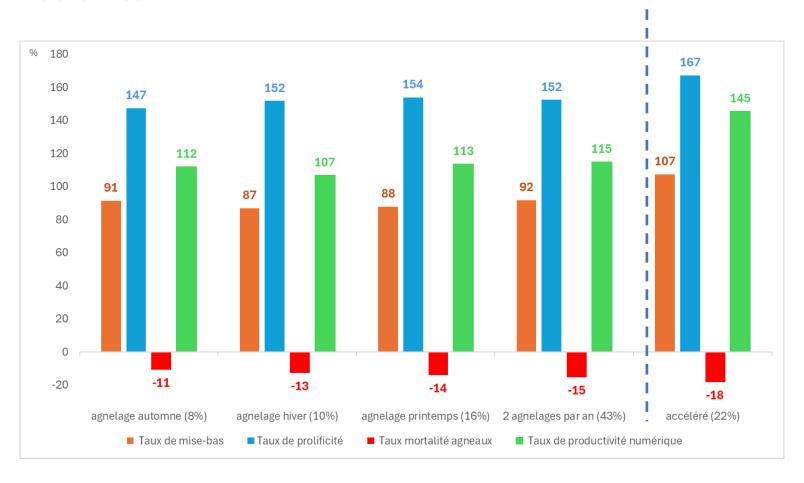






Bilan de reproduction selon les conduites

• Productivité numérique stable autour de 1,1 agneau/brebis, hors systèmes accélérés

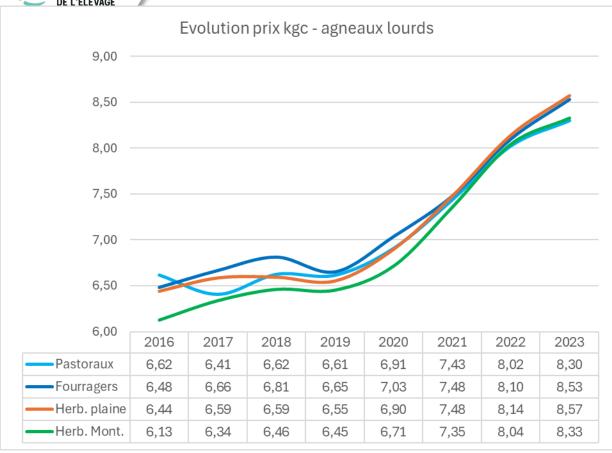


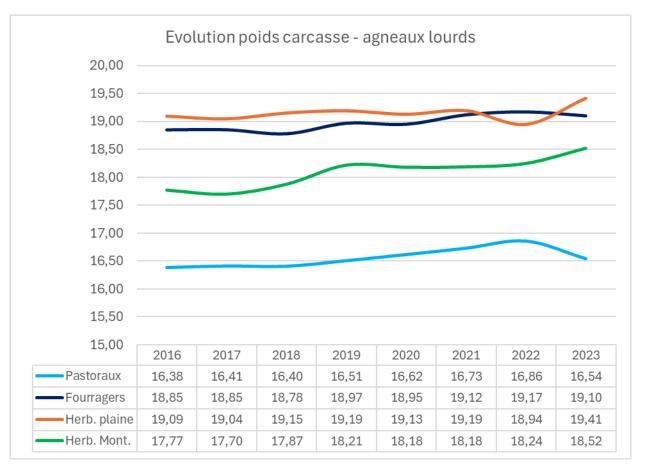




Prix et poids des agneaux







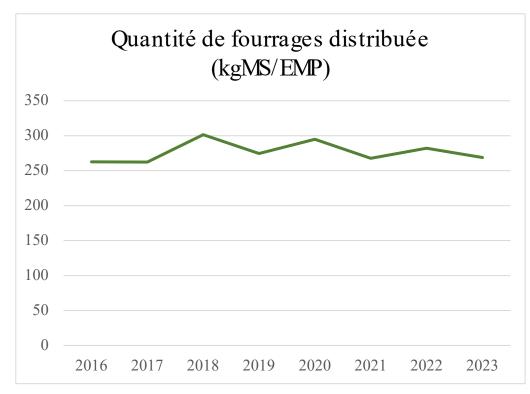
- Les agneaux lourds représentent 90% de la production (échantillon INOSYS)
- Une embellie des prix entre + 25% (pastoraux) et + 36% (herbagers de montagne)
- Poids de carcasse relativement constants (+2%)

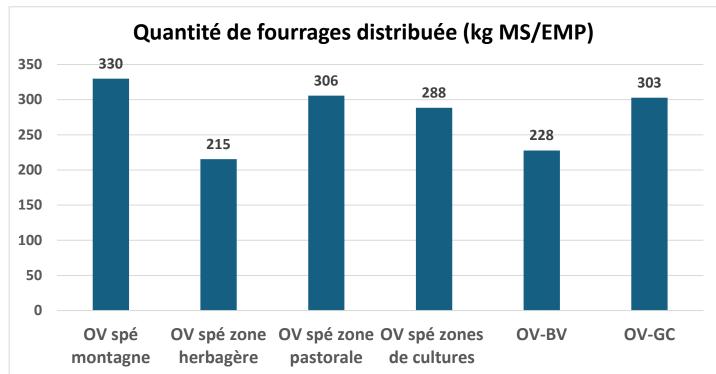




Consommation de fourrages stockés

• Une consommation en dents de scie liée aux années de sécheresse, avec une tendance à la hausse liée à leur multiplication

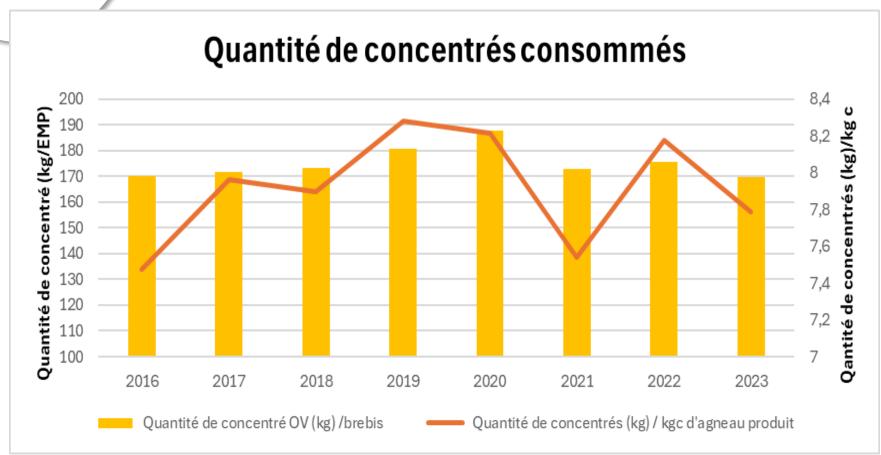




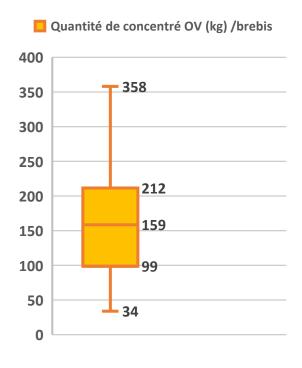


Consommation de concentrés





Focus sur les OV spécialisés de zone herbagère



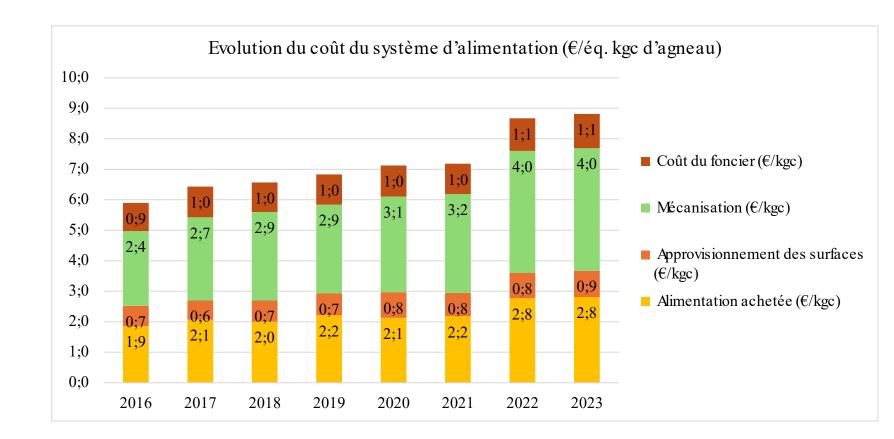
- Une consommation en hausse, avec un pic en 2020
- Forte variabilité inter et intra système : des marges de progrès





Coût du système d'alimentation (CSA)

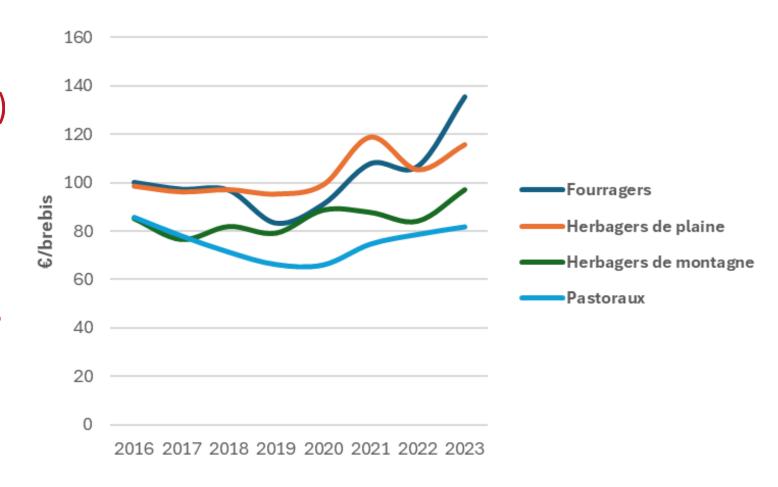
 Une hausse régulière au fur et à mesure des années, plus marquée sur les deux dernières années quel que soit le système





Rebond de la marge brute par brebis

- 1^{er} rebond en 2021 (très bonne année fourragère)
- Nouveau recul en 2022 (sécheresse, inflation)
- 2nd rebond en 2023 (inflation quasi stoppée, prix de l'agneau toujours en hausse)
- Prix de l'agneau en hausse de 30 %, et 39 % de hausse pour le concentré

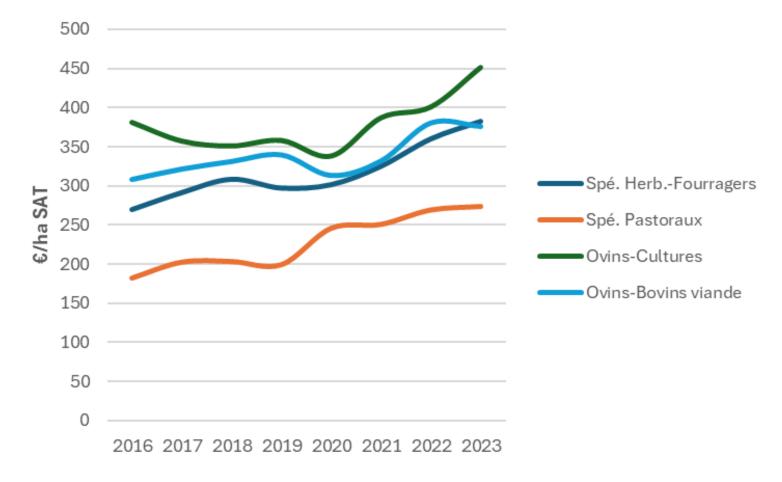




Attention à la mécanisation (charges en €/ha SAT)

Entre 2016 et 2023:

- +42%/+50% pour les Spécialisés Herb.-Fourragers/Pastoraux
- +19%/+22% pour les Mixtes OV-Cultures/OV-Bovins viande

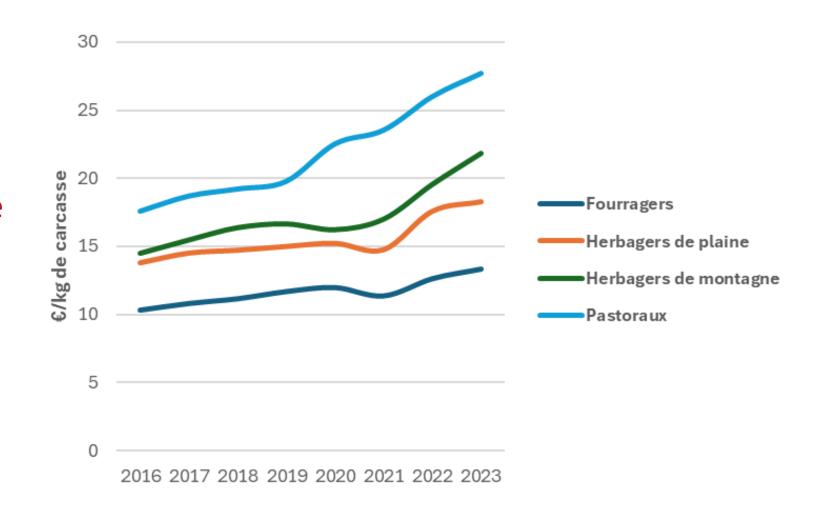




Envolée du coût de production

Entre 2016 et 2023:

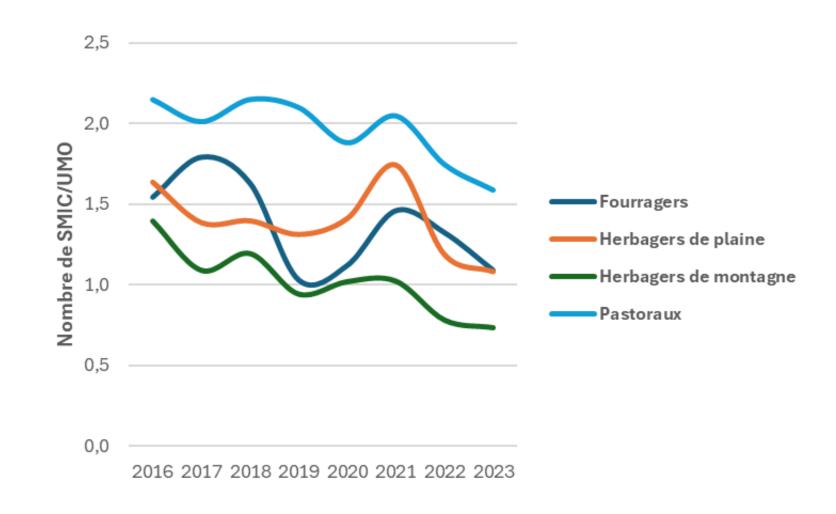
- +29% pour les
 Fourragers et +32%
 pour les Herbagers de plaine
- +51% pour les
 Herbagers de
 montagne et +58%
 pour les Pastoraux





Dégradation de la rémunération permise

- Situation 2016 relativement favorable
- Dégradation progressive avant le rebond de 2021
- Nouvelle baisse marquée en 2022 puis 2023





Les faits marquants

- Période 2016-2023 qui a connu plusieurs perturbations :
 - Des aléas climatiques : des sécheresses à répétition 2017, 2019, 2020 et 2022 ->
 conséquences sur l'herbe et fourrages disponibles
 - Inflation des charges (pandémie de Covid et surtout guerre en Ukraine)
 - Augmentation du prix des agneaux, très nette depuis 2020, non suffisante pour compenser ces aléas → conséquences sur la rémunération permise
 - Des exploitations ovines en évolution : plus de structures collectives, plus de main d'œuvre, moins de brebis par UMO → moins de tension sur la main d'œuvre ?
 - Une stagnation de la technicité ?
- L'année 2024 devrait voir une amélioration des résultats économiques des élevages... sauf impacts majeurs de la FCO
- Prix des agneaux très élevés au 1^{er} semestre 2025





Portail inosys : Accueil

Pour en savoir plus









